



Vu à Aurillac : *Attentifs ensemble*, paradoxes de l'invisibilité au théâtre...

lundi 3 septembre 2018, par [Jean-Jacques Delfour](#)

À qui a la chance d'ignorer la lancinante incantation sécuritaire résonnant sinistrement dans les couloirs du métro parisien, ce titre peut sembler mystérieux. L'injonction d'être attentif dirige le regard vers le monde, tandis qu'« ensemble », oriente le regard vers soi (individu et groupe). L'ambition de cette création d'Ici-même serait donc de susciter une assemblée agissante contre les forces ultralibérales qui atomisent la société, et aussi une école du regard, l'enseignement d'une contemplation aiguisée, la suspension de l'agir. Une injonction paradoxale, du type « sois désobéissant ! » ou « sois spontané ! » [1]. Sois acteur intérieur du spectacle extérieur !

En montrant des comédiens jouant diverses sortes d'invisibilités, ce spectacle a l'ambition paradoxale de faire voir ceux qui ne jouent pas à être invisibles mais le sont vraiment (livreurs, balayeurs, etc.). Ceux que l'on croise sans s'en [...]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !

Notes

[1] Cf. JH Beavin, DD Jackson, P Watzlawick, *Une logique de la communication*, Paris, Le Seuil, 1979. Membres de l'École de Palo Alto, les auteurs analysent la communication paradoxale, c'est-à-dire contradictoire, construisant la notion de « double bind », double contrainte, qui génère des pathologies dont l'étiologie est incompréhensible dès lors qu'on isole le patient en le détachant du contexte communicationnel au sein duquel il interagit.